



CR du 10 mai 2018
Camp ASAR Causse Méjean
Aven de Hures

Participants : Camille, Katalyne, Laure, Aurélie, Pierrick, Cédric, Julien, Mathieu, Olivier L, Clément, Yannick

TPST : entre 5h et 9h selon les équipes.

1ere grosse journée spéléo avec presque tous les participants au camp...après la petite sortie à l'aven de la Barelle la veille...C'est donc l'incontournable aven de Hures qui a été choisi... Classique du causse, on ne tardera pas à comprendre pourquoi...

On a la riche idée de faire deux groupes, pour ne pas que l'attente soit trop longue.... La première équipe est composée de Camille, Laure, Pierrick, Julien, mathieu et moi (un CR de l'équipe 2 serait le bienvenu ! 😊) et on entre sous terre vers 10h.

La doline est majestueuse et tout au fond l'entrée est spacieuse et donne directement sur le premier puits de 33m...Laure équipe la main courante, Julien le puits et c'est parti ! Le puits est très large, un vrai bonheur ! Bon, il y a quand même un premier frac puis un second plein gaz, sans prise de pied, au moins, le ton est donné !

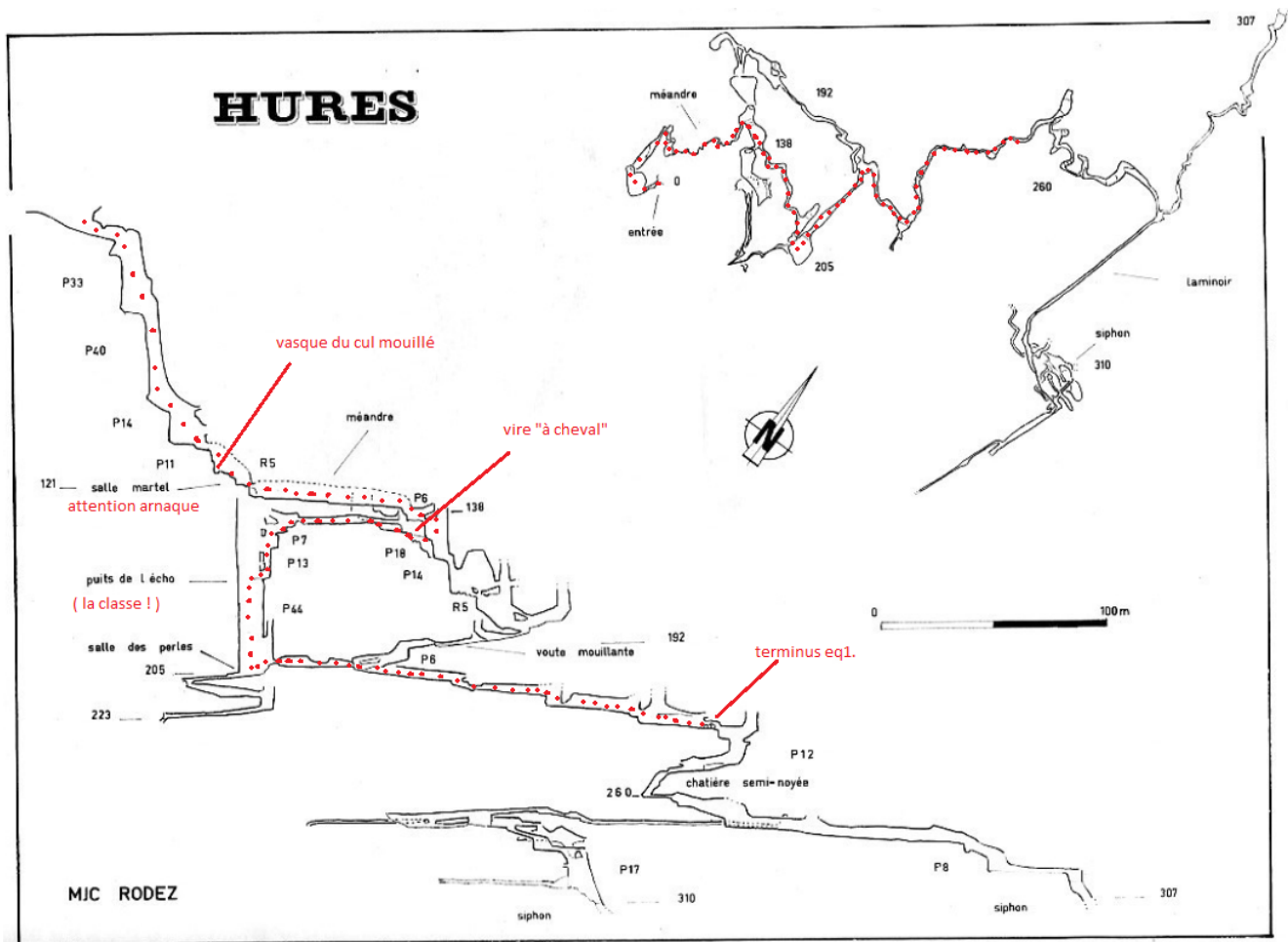
Je prends la suite de l'équipement jusqu'au fond, ça enchaîne bien, un P40 en diacalse bien sympa puis un P14 qui crève le sol au dessus d'une très belle coulée...tout de suite on comprend pourquoi ce trou est célèbre c'est beau et très gros...on ne cherche pas l'itinéraire, et les broches sont très bien placées...

On arrive alors dans un méandre très confortable percé d'un puits d'une dizaine de mètres qui a la particularité de finir dans une énorme vasque profonde d'un bon 1m50.... Il a fallu me reprendre à 5 reprises pour penduler et atteindre le point suivant sans me mouiller les fesses...je me réjouissais à l'avance d'imaginer ceux qui vont oublier de bien pomper à la remontée avant de penduler et surtout à celui qui devra déséquiper !

On arrive ensuite dans la salle Martel qui n'est pas du tout une salle...c'est juste le terminus de Martel...Quelle arnaque ! Le méandre qui suit a en effet été désobstrué sur 10m max...après c'est de nouveau confortable..on arrive au P18 qu'il faut descendre à peine pour équiper une jolie vire en main courante...on aurait pu l'appeler « la grande enjambée » ou « à cheval sur ma coulée, baudrier tanké »... passage très physique pour ceux qui ne font pas confiance au matériel...

On atteint une jolie petite salle avec en contre bas la suite du puits, droit devant une belle galerie semi fossile et au dessus une corde à nœuds qui permet d'atteindre une autre galerie en conduite forcée...on laisse un kit pour bien indiquer le chemin à l'équipe2...

Cette belle galerie mène au clou du spectacle, le splendide puits de l'écho....juste énorme... Par des puits parallèles, on entre dans le puits de l'écho en son milieu, 40m dessus, 40m dessous, très large...le grand trou noir ! C'était top à équiper car bien gazeux, la vire d'accès permet de descendre en 2 jets.....c'est merveilleux...



Le ventre de Mathieu criant famine depuis quelques longues minutes, on décide de s'arrêter là pour déjeuner et chacun y va de son pronostic pour savoir si l'équipe 2 arrivera jusque là et surtout à quelle heure ! Car nous avons conscience d'être arrivés rapidement en bas...il n'était que 14h...

On décide donc d'aller visiter la rivière...qui s'écoule dans un beau et large méandre, bien concrétionné, ça vaut pas la Jolie Jumper mais ça se laisse contempler...
Par contre à plusieurs moments le plafond pénétrable s'abaisse franchement et nous oblige à ramper....dans l'eau !!!!!

On a bien ri dans cette partie, à chaque ramping on se demandait si c'était vraiment intelligent de continuer... On arrive à une grande vasque où l'équipement est inexistant, ni main courante, ni point...rien...on comprend alors qu'on est sorti de la visite classique qui consiste à s'arrêter en bas du puits de l'écho.. On équipe sur des AN et on passe....derrière, encore du ramping aquatique Bon la coupe, ou plutôt la combi, est pleine.... On voulait voir la rivière, on l'a vue... On avait chaud, on a plu.... On avait faim, on a plu.... Certaines vessies criaient au secours, elles crient plu....

Bref, à quoi bon ? Remontons...

On revient rapidement au pied du puits de l'écho...toujours pas de lampes de l'équipe2... On décide de remonter avec la consigne de prévenir Pierrick et Laure qui s'étaient proposés pour déséquiper, au cas où on croiserait l'équipe 2, décidée à descendre le grand puits...

Le contact se fait au sommet des puits d'accès à l'écho... Olivier en tête, est bien décidé à descendre... Clément suit derrière, mais s'arrêtera émerveillé par le grand vide du puits... Je continue à remonter et tombe sur Céd, qui me demande pas où est le grand puits mais si Camille est pas loin car il a une question de posologie de pharmacie.... ! Aïe ! Ah non pas de blessés !!!!

Il revient sur ses pas avec moi, au pied de la corde à nœuds, où patientent Aurélie et Katalyne, en blessées de guerre... Katalyne a glissé et s'est faite mal au dos, Aurélie, ce sera le coude qui a tapé dans le méandre...

La remontée s'effectue ensuite en douceur, afin de protéger ces membres aux membres abîmés... Passage de la « vasque mouille-toi les fesses », certains passent sans encombre, d'autres s'en tirent dignement par un sourire juste après un joli « ploufffff » caractéristique...

Pierrick et Laure ferment la marche en déséquipant....

Tout le monde sort par petits groupes....sans aggraver les blessures, et sans condamner l'heure de l'apéro...

Au parking, une voiture s'arrête à 50m du groupe... Un jeune premier à moustache, au volant, Clément reconnaît la voiture....C'est notre cher Lionel qui, par le plus grand des ASAR, tombe sur notre sortie du trou à Hures....

Voilà une belle soirée qui s'annonce.... Et une bien belle sortie qui s'achève....

L'aven de Hures ? A faire, refaire, et re-refaire...

Yannick Decker